

Mai 2022 marque le retour officiel du loup en Bretagne, dans les Monts d'Arrée.

## I. Portrait d'un animal singulier

### Un membre de la famille des canidés

Le loup, *Canis lupus*, fait partie de la famille des canidés, au même titre que le chien, le renard, le chacal, le dingo, le coyote... Tous les chiens descendent du loup quelle que soit leur taille !

Le loup gris, *Canis lupus lupus*, est une des sous-espèces sauvages de *Canis lupus* : celui qui est arrivé en Bretagne est le *canis lupus italicus* qui vient d'Italie. Une carte du monde représentant la répartition des principales sous-espèces de loups gris nous indique que c'est un animal de l'hémisphère Nord.

### Une anatomie remarquable

Son anatomie attire : le loup venu en France fait 90 cm de haut, mesure 1,10m à 1,50m de long, queue comprise, et pèse environ 35 kg pour les mâles et 25 kg pour les femelles.

Son corps est taillé pour la course et les longues marches.

Son pelage est assez complexe : il a des poils blancs, noirs, marron, gris anthracite qui peuvent changer de couleur parfois.

### Des sens affûtés

Sa vue est très bonne. Si, en plein jour, il perçoit moins bien que nous les couleurs, en revanche, il décèle mieux les mouvements et au lever du jour ou au coucher du soleil, entre chien et loup, il voit bien mieux que l'humain.

Son ouïe est excellente : il est capable d'entendre à 10 km de distance les hurlements de ses congénères.

Son odorat est exceptionnel : il a un museau très développé avec environ 200 millions de cellules olfactives logées dans le nez et secrète des substances chimiques volatiles appelées phéromones dont les sources peuvent se trouver sur la queue, les yeux, l'anus etc. Son odorat est 100 fois plus développé que celui de l'homme : il sent des molécules émises par une jument en chaleur par exemple.

Il peut courir très longtemps avec des pointes de 50 km/h.

### Qu'est-ce qu'il mange ?

Il a une denture de 42 dents acquises dès l'âge de 6-7 mois. Il lui faut de 4 à 5 kilos de nourriture par jour : il préfère les grosses proies comme les sangliers, les cerfs, les chevreuils, mais mange aussi des castors, renards, chiens, chats, lapins, oiseaux... ne néglige pas non plus les grenouilles, lézards.

Omnivore, il peut aussi manger des baies et des fruits.

### Une espèce sociale et territoriale

L'espèce sociale, c'est la meute constituée du couple : mâle et femelle dominants + des adultes en position dominée qui sont surtout des femelles nées les années précédentes + les portées de l'année. Le loup vivant une dizaine d'années, cela peut constituer des groupes de 5 à 15 individus.

C'est un animal territorial qui a son terrain de chasse délimité par des empreintes et des marquages (excréments, urine) : 10 km<sup>2</sup> pour un loup, 100 km<sup>2</sup> pour une meute en moyenne, mais tout dépend de ce qu'on y trouve à manger !

L'itinéraire du loup qu'on a baptisé « Loargann » (= pleine lune en breton) a pu être tracé en Bretagne, des monts d'Arrée au rivage de l'Atlantique.

Les relations entre les différents individus qui constituent la meute sont diverses : cela peut aller de la relation de confiance, museau frotté contre le museau de l'autre, à la menace : yeux plissés, babines retroussées, oreilles plaquées, crocs sortis et piloérection : poils de 30 cm de long se dressant sur le dos !

### L'année du loup

En hiver (janvier-février), mâles et femelles se recherchent . La période de gestation est de 63 jours et la mise bas se fait entre fin mars et début mai.

La louve cherche une tanière : ce peut être sous une souche, sous un rocher.. . Les petits –en général 5 louveteaux par portée- ne sortent pas de la tanière pendant trois semaines. Ils boivent le lait maternel , puis, au bout de trois ou quatre semaines sont alimentés par le reste du groupe : père, mère et sœurs. Ceux-ci régurgitent la nourriture qu'ils ont avalée et en nourrissent les petits qui sont sevrés en juillet.

L'été arrive ; ils ont leurs 42 dents en septembre.

Des tensions se créent quand ils ont 6-7-8 mois et certains partent : souvent les mâles et les femelles qui ont du caractère.

Ce cycle se reproduit chaque année et dure, en moyenne 10 ans. Un loup, dans la nature vit environ 14 ans et en zoo, 17 ans.

### II. Détruire cette race maudite

Le loup est l'incarnation terrestre du diable. Pourtant il est le symbole de la petite commune du Finistère Le Cloître-Saint-Thégonnec, dans les Monts d'Arrée, là où se trouve, justement, un musée du loup très intéressant.

Dans le conte de Perrault « Le Petit Chaperon Rouge » écrit en 1697, il apparaît sous un jour un peu particulier avec un côté sexuel que l'on retrouve dans l'expression : « Elle a vu le loup ! » Il faut dire que cette année-là, plus de 1 000 personnes avaient été attaquées par des loups.

Quand il chante « Les loups sont entrés dans Paris », Serge Reggiani évoque les loups du fascisme, Hitler et Mussolini.

### Un redoutable prédateur

Le loup est un redoutable prédateur pour les troupeaux ; en meute, il est capable de détourner l'attention des chiens de berger, de défaire une clôture et de dévorer 20% des moutons parqués là.

Il attaque les troupeaux, il attaque aussi les humains, comme en Ardèche où, entre 1812 et 1815, 6 enfants furent dévorés par les loups.

De 1262 à 1918, les loups ont fait 128 victimes dans les Côtes d'Armor.

Dès qu'il fait froid, qu'il y a conflit, guerre, les loups attaquent...

On imagine toujours une attaque de nuit, en pleine forêt... les loups vivent dans les milieux semi-ouverts dominés par des formations végétales basses, herbacées ou arbustives, comme les landes, et ils attaquaient l'été, en pleine journée : les victimes étaient des enfants de cinq ans environ qui surveillaient les troupeaux ou de jeunes femmes.

La bête du Gévaudan désigne un ou plusieurs canidés ayant commis des attaques contre des humains en Lozère, dans le Cantal et en Haute-Loire entre le 30 juin 1764 et le 19 juin 1767.

Il y a aussi eu des attaques de loups enragés : la plus terrible attaque, en Bretagne eut lieu le 25 avril 1851 dans la forêt de Lorges : en 7 heures, un loup enragé a parcouru 45 km, traversé 9 villages ; il a mordu 41 personnes (10 hommes, 12 femmes et 19 enfants) dont 14, au moins sont mortes de la maladie dans les deux mois qui suivirent, et 96 animaux (bovins, chevaux, moutons, cochons, chèvres et un chien). C'est, sans doute lui qui fut tué à Bourbriac.

### La guerre contre les loups

Longtemps menée par des paysans, la guerre contre les loups va être confiée à un louvetier ou lieutenant de louveterie. La louveterie est une institution qui existe depuis Charlemagne. Dans le Finistère, il y a 11 circonscriptions chacune étant la zone d'intervention d'un lieutenant de louveterie : le cercle celtique de Spezet, d'ailleurs, a, à son répertoire, une danse du loup !

La fonction de lieutenant de louveterie a été supprimée sous l'Ancien Régime, puis rétablie sous la Révolution française. La République a pris des mesures contre le loup :

- a considéré que le nuisible des nuisibles était le loup
- a libéralisé le droit de chasse au loup
- a mis en place des primes : on recevait jusqu'à deux mois de salaire pour la capture d'une femelle pleine ! Le problème était qu'il fallait transporter le cadavre ! Ensuite, c'était le maire qui certifiait la mort de l'animal en livrant son oreille droite !

Pour les capturer, on avait créé des pièges à loups : soit des fosses dans lesquels ils tombaient sans pouvoir en sortir, soit des espèces de crocs pendus aux arbres et garnis d'un morceau de viande qui les harponnaient quand ils avalaient l'appât.

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, on trouvait des loups sur pratiquement tout le sol français : environ 20 000 dont 20% en Bretagne. On en tua 6487 : on pense que c'est à peu près le tiers d'entre eux !

En 1898, après 100 ans de pièges, il en restait sur le plateau lorrain et dans le Limousin. En 1923, en Bretagne, il n'y en avait plus ; c'est au Cloître Saint-Thégonnec que le dernier canis lupus lupus a été tué en 1884. Il en restait sur le plateau de Langres et en Périgord, mais le dernier loup a été vu en 1937.

### III. Le retour du loup : un phénomène national

Le loup est, officiellement de retour en France depuis 1992, en fait c'était déjà cinq ans avant, mais on refusait de le dire ! Venant d'Italie, il occupait toutes les Alpes dans les années 2 000.

En Bretagne, il a été observé à Berrien le 4 mai 2022 et à Grâces en 2023. Il y a eu 134 observations officielles en trois ans : notamment du côté du musée du loup où on les voit beaucoup en janvier quand ils sont à la recherche du ou de la partenaire et en août quand les jeunes quittant la meute sont à la recherche d'un nouveau territoire.

Devenue purement honorifique lorsqu'il n'existait plus de loups en France, la fonction de lieutenant de louveterie a été remise en vigueur par un décret en 1977. On pense qu'il y a environ 1000 loups en France aujourd'hui.

Pourquoi le loup est-il revenu ?

Il profite d'un changement agricole : les campagnes se vident, la forêt repousse, avec des animaux comme les cerfs, les chevreuils, les sangliers ; de plus il est hyperprotégé.

L'ASPAS : l'association de protection des animaux sauvages est une association très pro-loups.

Le retour du loup est un défi au XXI<sup>e</sup> siècle et un phénomène national : les éleveurs de moutons et de vaches sont sur les dents, car l'impact sur les élevages est important. Le nombre de victimes n'arrête pas de grimper : de 3 500 à 4 000 attaques par an. Un plan loup a été mis en place : il s'agit d'un nouveau cadre national d'actions pour renforcer la coexistence du loup et des activités d'élevage. Le préfet de la région Rhône-Alpes est le préfet du loup.

4258 chiens de protection ont été financés aux éleveurs en 2019. 90% des attaques réussies s'opèrent chez des éleveurs ayant signé un contrat de protection puis mis en œuvre les moyens préconisés. On fait même venir des chiens de plus en plus gros venant de Turquie, par exemple ; le problème est qu'ils attaquent les randonneurs ! En 2025, il y a 192 loups à abattre : c'est 19% des effectifs totaux des loups en France.

### Pour conclure : le loup est vraiment un sujet polémique

pour	contre
-Espèce historique patrimoniale	-Une espèce que nos ancêtres ont voulu détruire en raison de ses nuisances
-Un des derniers symboles du sauvage en France= accepter ne pas tout contrôler au sein dumonde vivant	- Des prédatons importantes sur les cheptels = animaux morts, blessés, traumatisés
-Un animal fascinant par ses caractéristiques physiques et sa vie sociale	- Un stress et des contraintes pour des éleveurs déjà fragiles
-Une espèce sensible et intelligente	- Un coût financier important pour la collectivité = indemnisations + protections
-Un régulateur des ongulés sauvages (sangliers, chevreuils...)→bénéfique pour l'agriculture et la forêt	

-Un régulateur des populations = élimination des individus les plus faibles et des EEE(= espèces exotiques envahissantes)

-Droit à la vie des animaux en tant qu'individus et qu'espèces

- Des mesures de protection insuffisantes et perturbatrices (chiens agressifs)

- Droit à la vie des animaux sauvages , même des plus faibles et des EEE

-Un risque pour la vie et la santé humaine ?

En décembre 2024, le loup a perdu son statut d'espèce strictement protégée en Europe. Faut-il y voir un rapport avec le fait que le poney d'Ursula von der Leyen a été mangé par un loup ?

C'est sur ce dernier clin d'œil que se termine la conférence de Nicolas Baron instructive et passionnante, même si, évidemment, elle laisse chacun avec ses questions : écolo ou éleveur ?